

Route: petit budget, en danger

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Frédéric Fontès expertise 5 000 véhicules par an. Il constate que plus les voitures sont anciennes, plus les accidents sont graves

BLANDINE PHILIPPON

b.philipp@sudoest.fr

Il y a eu 33 morts sur les routes du Lot-et-Garonne depuis le début de l'année. De l'avis général des forces de l'ordre et des associations de sécurité routière (lire par ailleurs), c'est un certain relâchement de l'ensemble des usagers de la route qui pourrait être à l'origine de ce sinistre record.

Mais le développement des achats de voitures d'occasion sur des sites d'annonces gratuites, le coût souvent rédhibitoire des réparations à effectuer passé un certain kilométrage ou encore l'âge des conducteurs (lire par ailleurs), constituent de nouveaux paramètres à prendre en compte dans l'accidentologie lot-et-garonnaise, au-delà de ce qui reste les premières causes d'accidents mortels : la vitesse, l'alcool et les stupéfiants.

Expert automobile auprès de la cour d'appel d'Agen, Frédéric Fontès constate, statistiques à l'appui, un véritable pic d'accidents s'agissant des véhicules qui ont entre 10 et 15 ans. Sur son diagramme en couleurs, ils correspondent à 17,7% des accidents graves dans le département. Un chiffre ramené à 6,42% lorsqu'il s'agit d'un véhicule de moins d'un an.

La vétusté

Outre la vétusté des véhicules qui explique en partie que 25% d'entre eux soient non réparables après l'ac-



« L'immense majorité des litiges que l'on porte devant le tribunal concerne des véhicules vendus de particuliers à particuliers sur des sites d'annonces gratuites »

cident, Frédéric Fontès a surtout noté un nouveau phénomène qui l'a conduit, avec ses confrères, à développer une nouvelle activité : le conseil à l'achat d'un véhicule d'occasion, « surtout quand l'âge

Conduire un véhicule de plus de dix ans ou l'acheter de particuliers à particuliers multiplierait les risques d'accident grave. PHOTO T.-D.V.

moyen du véhicule se situe entre cinq et dix ans.

« 90%, pour ne pas dire 99, des litiges que l'on a au tribunal, concernent des véhicules vendus de particuliers à particuliers sur des sites d'annonces gratuites », assure l'expert automobile agenais. Il en veut pour preuve un dossier récent pour lequel une expertise est prévue le 30 septembre prochain : « Il s'agit d'un 4x4 de 1994, acheté à une jeune femme en 2013. Le véhicule venait de passer le contrôle technique, tout était ok. Mais quand mon client a renouvelé son contrôle technique en mai dernier, on lui a signalé que le châssis du 4x4 pré-

sentait de graves problèmes. En gros, simplifie Frédéric Fontès, il est troué. Un premier examen a permis de découvrir que le châssis avait probablement été accidenté, puis grossièrement réparé, rempli de mousse et repeint. Or s'il y a des cassures au niveau des fixations, il suffit d'un mauvais virage ou d'un dos-d'âne, pour que la rupture se produise. C'est extrêmement dangereux », s'alarme l'expert automobile.

Budgets serrés

De là à conclure que les Lot-et-Garonnais fragiles économiquement le deviennent aussi sur la route, il

n'y a qu'un pas, logiquement franchi par Frédéric Fontès : « Si les gens vont sur des sites d'annonces gratuites plutôt que chez un concessionnaire pour acheter une voiture, c'est qu'ils n'ont pas 15 000, ni même 10 000 euros à mettre, mais 3, 4 ou 5 000 euros... »

L'expert automobile sait d'expérience que les véhicules anciens sont aussi souvent mal entretenus pour cause de budget trop serré : « Quand il faut changer le liquide de frein, les disques, les plaquettes, les amortisseurs, l'assistance, les pneus, les rotules et que vous vous retrouvez avec un devis de 1 200 ou 1 300 euros, vous avez tendance à

repousser les réparations ». Resté néanmoins que la fatalité n'a pas toujours de réponses rationnelles financières ou mécaniques. Frédéric Fontès se rappelle encore d'une pénible expertise qu'il avait dû accomplir en 2009, après qu'un septuagénaire, percuté par un camion sur l'avenue Tissot à Agen avait été traîné sur trois kilomètres avant que des automobilistes ne s'arrêtent pour appeler de phare à phare un chauffeur de semi-remorque, pour qu'il vienne faire un macabre attelage. « Une personne mesurant moins d'1,70 m ne peut être vue par le chauffeur du haut de sa cabine, si elle traverse juste devant le poids lourd. »